

Patrice Morel, correspondant photographe militant

Savenay — Dans les années 1950, le journal *L'Humanité* crée un service inédit : les correspondants photographes. Ces anonymes, militants et amateurs documentent la vie sociale et politique.

Les gens d'ici

40 000 images, pour la plupart restées à l'état de négatifs, forment aujourd'hui un fonds d'archives exceptionnel mis en lumière dans un ouvrage, *Les correspondants de L'Humanité*. Huit correspondantes et correspondants sont cités dans ce livre, dont Raymond Tessier, ancien correspondant à Saint-Nazaire, et le Savenaisien Patrice Morel.

Patrice Morel est né en 1957, à Paris, mais il a essentiellement vécu à Drancy, en Seine-Saint-Denis, dans une cité ouvrière, avec un père cheminot et une mère au service après-vente chez le fabricant de chaudières et de chauffe-eaux à gaz ELM Leblanc. À 16 ans, il attrape le virus de la photographie.

« Après le lycée, j'ai fait l'école Boule, où j'ai appris le dessin, la peinture, la photographie, raconte Patrice Morel. Ça me plaisait, c'était vraiment une très grande école ; mais j'ai été viré parce qu'à l'époque j'étais anarchiste, et avec des copains, on avait envahi le bureau du directeur. Ça n'a pas plu. J'ai quand même eu mon brevet de technicien. »



Patrice Morel, toujours sur le terrain.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Un photographe du terrain, de la rue et du souvenir

Après son service militaire, Patrice Morel enchaîne quelques petits boulots, puis intègre la SNCF, en 1981. Par la suite, il devient responsable de la communication au comité d'entreprise : « Avec le peu de moyen qu'on avait, je faisais les photos, les maquettes, les affiches, le journal, la totale ! Ça m'a plu, j'y suis resté dix

ans à faire des reportages pour le CE, surtout des manifestations. »

Militant, vers 1985, Patrice Morel participe aux cours destinés aux correspondants de *L'Humanité*, à Saint-Denis. Depuis, il est sur le terrain. Et comme dit ce militant CGT, « je suis entré dans le sujet ». Il capte les mouvements sociaux, les fêtes de *L'Humanité* et les scènes de rue.

Avant la retraite, il vient vivre à Savenay avec sa femme et son fils, pour « se rapprocher de la mer ».

Membre de l'Amicale d'anciens internés politiques Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, créée en 1945, qui regroupe des enfants, petits-enfants, amis, camarades et militant du Parti communiste français, des Jeunes communistes de France et de la CGT, il photographie aussi les cérémonies du souvenir. Patrice Morel continue

d'envoyer ses clichés à *L'Humanité* et au Centre d'histoire du travail de Nantes.

Les correspondants de l'Humanité, regards photographiques, un livre de Yann Potin, Vincent Lemire, Danielle Tartakowsky, sous la direction de Laetitia Réal-Moretto, aux éditions du Seuil, 39 €.